

Théodosios Ziakas

Les Toutistes



« Dans ce monde qui s'éteint malgré nous, seuls les Toutistes survivront.

Un récit proche de l'utopie, issu d'une recherche sur le destin ultime de l'humanité.

Que faire de cette technologie qui asservit, de ces industries qui nous exploitent et de cette économie qui nous rend dépendants ? Comment nos enfants utiliseront-ils cet héritage ?

Créons, rêvons, tant qu'on le peut. Le pire est à venir, nous le savons ! Nous laisserons une dette à nos enfants, une planète ravagée par des bourreaux. Fermons les yeux et rêvons pour eux... tant qu'il est temps... Osons imaginer un autre monde ! »

Préambule

(Je suis inventeur amateur. Je consacre tout mon temps libre depuis plusieurs années, à la réalisation d'une machine à voyager dans le futur. Je suis au cœur d'un projet passionnant défiant toutes les lois de la physique classique...)

Ce soir de novembre est aussi étrange que l'histoire qui va suivre. Après cette dure journée de travail, je rentre chez moi en marchant tranquillement. Sur le grand boulevard habituellement bruyant règne un silence étonnant. Ce soir-là, il n'y a pas un chat. La lumière des réverbères fait resplendir les couleurs de l'automne, mon imagination est particulièrement débordante. Je réfléchis à mes projets, je me sens bien.

Je suis à deux pas de chez moi quand, tout à coup, je vois en levant les yeux quelque chose de très lumineux. Un violent flash de lumière traverse le ciel, réchauffant ma peau et mes vêtements, le temps d'un bref instant... Soudain, le vent s'arrête de souffler et la lune apparaît...

Immobilisé sur le trottoir par cet évènement incompréhensible, je reste imperturbable et reprends

mon chemin. À ce moment, une curieuse sensation de liberté et de légèreté m'envahit. Je ne comprends pas vraiment ce qui se passe. C'était si lumineux et si intense que mes idées se bousculent encore quand un éclair de génie jaillit de mon esprit : eureka !

Je viens de trouver comment faire fonctionner ma machine !

Je suis en effervescence, impatient de tester les modifications qui me paraissent à présent évidentes. Je m'empresse d'arriver à mon atelier, j'enfile ma blouse et me dirige vers mon PC. En très peu de temps, dans la pénombre de mon bureau, je modifie mon programme, désosse ma radio, rectifie les raccordements et la reconnecte à mon ordinateur. En quelques minutes, ma machine à écouter le futur est prête pour un nouvel essai. Toute ma théorie repose sur des ondes très courtes présentes au cœur de chaque atome, là où le passé, le présent et le futur se côtoient. Pour les capter, il me fallait une antenne géante. L'idée géniale est d'utiliser discrètement tout le réseau électrique de la planète...

Je me sens dans une forme olympique ! Sans chercher plus d'explication sur cette soudaine énergie qui m'envahit, j'enfonce la fiche dans la prise électrique. Sur mon écran, j'observe le déploiement de mon antenne tout autour de la terre, traversant les océans, reliant les continents, les villes et les villages, jusqu'au plus petit composant de chaque appareil branché. La réception devient optimale, mon idée est tout simplement lumineuse ! J'enclenche la réception des ondes courtes.

À l'aide de la grosse molette reliée au tuner de ma radio, je module les premiers sons. Puis, sur un fond

de parasites, des voix à peine audibles me parviennent. Je règle mon appareil afin de les diminuer, et par bonheur, je tombe sur un discours très clair. Je vérifie la date d'émission sur mon écran. À ma grande surprise, les voix viennent de l'année 2099 ! J'en ai la chair de poule, je viens de faire marcher mon récepteur pour la première fois. Mon incroyable idée a fonctionné, la planète est devenue mon antenne ! Par réflexe, je prends la première cassette que je trouve et j'enregistre immédiatement ce qui suit, tout en gardant mon sang-froid.

Acte 1

L'enregistrement

« ... Les scientifiques se sont révoltés et ont mis au point en secret tous les outils permettant à l'homme de sortir du monde économique... »

À l'écoute de cette phrase, un silence de plomb s'abat dans mon atelier mal éclairé. Tous les bruits de fond générés par la ville disparaissent brutalement. Je n'ose plus bouger de peur d'interférer sur les ondes. Seuls les sons de ma radio sont présents. Je me rapproche doucement du haut-parleur et la voix se fait à nouveau entendre, plus claire encore.

« ... Le Toutisme est une utopie, disait-on. Cela ne l'était pas ! Sa propagation pacifique fut impossible à arrêter... »

Des coupures et des parasites m'empêchent d'entendre certains passages. Ma respiration est ralentie. J'écoute attentivement.

« Les ressources planétaires se raréfiaient, la pollution des eaux et de la terre augmentait. Tout se vendait, même l'air que les hommes respiraient !

Après un siècle de consommation effrénée, les citoyens étaient à bout de souffle, stressés par les krachs boursiers et les manipulations commerciales... »

Le simple fait de cligner des yeux perturbe la réception ! Ma position est inconfortable : je suis plié, l'oreille contre le haut-parleur, sans comprendre ce que j'entends.

« Le projet d'unification fut lancé le 24 décembre 2069. Une organisation sans précédent s'est mise en marche... trente-trois pays du monde, accompagnés de toutes leurs entreprises, disparaissent des bourses internationales pour se connecter au programme le plus secret du Réseau... L'Économos était activé... Contaminant le monde entier avec la nouvelle économie autonome... Durant mille deux cent soixante jours, main dans la main, chaque citoyen vêtu de blanc, chacun des peuples de la terre entrait dans la nouvelle ère... »

Sans bouger, j'observe ma cassette et m'assure qu'elle enregistre bien ce que j'entends.

« ... Aujourd'hui, la réussite du projet est totalement assimilée par la société. Les différentes cultures de notre planète ont uni leurs connaissances et leur histoire... »

« ... La justice s'est installée. Les ressources mondiales sont partagées. Les différences de chacun créent la richesse de tous. Une nouvelle démocratie, une nouvelle justice, une nouvelle histoire a démarré... (*Applaudissements*)... En continuité avec le passé, radicalement et irréversiblement différente. Il fallait

changer de société pour changer “la science”... »
(*Applaudissements*)

« ... Nous avons découvert les limites de la vie, les limites de notre univers. Nous sommes au début d’une colonisation galactique. Au début d’une nouvelle ère. Grâce à la science, l’énergie de la matière est domptée. D’ici quelques années, nous pourrons voyager à des vitesses supérieures à celle de la lumière... »
(*Applaudissements*)

« ... Maintenant, nous savons à quoi nous sommes destinés... » (*Applaudissements*)

« ... La vie doit se propager... » (*Grésillements...*)

Le discours vient de prendre fin. Cela ressemble à une conférence. Je ne comprends pas très bien ce que je viens d’entendre. Je m’éloigne du haut-parleur, tout courbaturé, empli de nouvelles interrogations. Je vérifie à nouveau sur mon écran, qui me confirme sa provenance du futur.

Ça a marché ! J’ai trouvé comment capter la longueur d’onde que je cherchais depuis si longtemps. Mon cœur s’emballe, mes mains sont tremblantes, je me pose un instant pour reprendre mes esprits. Je ne peux me contenter de cette voix !! Les Toutistes ont déchaîné ma curiosité.

Acte 2

L'invention

Il me faut beaucoup plus de lumière pour réfléchir ! J'allume alors l'éclairage principal. Je suis dans mon grand atelier, des outils clinquants, neufs, sont accrochés au mur. Une grande partie de ma vie imprègne cet endroit. Sur mon bel établi, juste sous la fenêtre sont épinglées les photos de ma femme et de mon fils. Je les regarde un instant les yeux pétillants, puis me dirige vers ma machine à voyager dans le temps. Elle est là, dans un coin de mon atelier, recouverte d'un drap blanc.

D'un geste décidé, je dégage ce drap pour faire apparaître mon fauteuil en cuir que j'ai transformé. Cette invention est le fruit de mon imagination, je l'ai construite de mes propres mains, avec des moyens rudimentaires. C'est le résultat de plusieurs années de recherche. J'ai pu y greffer les technologies les plus récentes : il y a deux gros tubes d'azote sur les côtés, destinés à refroidir les processeurs qui se trouvent sous le siège. Un joystick est intégré à l'accoudoir gauche et un clavier à l'accoudoir droit. Un casque muni d'une

visière avec écran incrusté est fixé au dossier. Il ne me manque plus que l'onde que je viens de capter...

Mon fauteuil a été conçu pour voyager sur des fréquences ondulatoires. Il devrait pouvoir entrer en résonance avec le vide pour se dématérialiser et reprendre sa forme à un endroit du passé ou du futur.

Grâce à ma radio, je dois pouvoir localiser le lieu, le jour et l'heure exacts du discours, afin de m'y téléporter.

Sous mes yeux s'entremêlent les câblages de ma machine. Je réfléchis et repense alors à la lumière que j'ai vue dans le ciel : a-t-elle un rapport avec ma découverte, serait-ce un signe, un appel du futur... ? Ma vie va changer, comment pourrait-elle rester la même après une telle découverte !

Je tiens la solution ! J'intègre le tuner du poste dans mon engin et le relie à toutes les connexions nécessaires. Après un long moment de réglages et de transformations que je ne saurais mesurer, je parviens enfin à tout mettre au point. Je suis à la limite de faire réellement fonctionner mon invention pour la toute première fois !

Je n'ai plus la notion du temps, mais je pense qu'il doit être aux alentours de vingt heures. Trop préoccupé par ma découverte, j'en oublie de dîner...

Très impatient de démarrer l'expérience, j'attrape mon vieux caméscope et l'installe sur pied pour filmer mon départ. Je me glisse dans mon appareil. Assis sur mon fauteuil, j'enclenche la visière et cale mes bras sur les accoudoirs. J'appuie sur le bouton « start » du joystick. Et soudain, mon atelier commence à vibrer, tout disparaît autour de moi dans une lumière

blanchâtre. Et aussitôt, un nouveau décor se reconstruit. Sans rien sentir, en quelques secondes, je me retrouve dans un nouvel endroit, au cœur d'une autre ville...

Ça a marché ! Je rayonne d'une grande satisfaction de voir ma machine plus belle que jamais.

Je vérifie sur mon GPS : je me trouve à Bruxelles, nous sommes le 24 décembre 2099. Le lieu d'émission de mon enregistrement semble se trouver au rez-de-chaussée de ce superbe immeuble blanc étincelant face à moi.

Je sors de mon engin et le gare au bord du trottoir. Je coupe le contact et, sans perdre un instant, je me dirige vers l'endroit indiqué. Il fait nuit et tout est éclairé comme en plein jour. Je marche rapidement tout en observant la propreté étonnante de cette ville. Le lieu est splendide, décoré par des jeux de lumière de toutes intensités. C'est incroyablement beau ! Il neige de gros flocons qui fondent instantanément au contact du sol.

Une grande curiosité m'envahit. Je rentre alors dans le bâtiment avec l'espoir de trouver rapidement la salle de conférence. Les gens que je croise sont calmes et me regardent étrangement. Je leur dis bonjour et poursuis mon chemin. J'emprunte un magnifique couloir blanc, large et voûté pour arriver à la grande porte de ce qui semble être le lieu d'émission de mon enregistrement.

C'est un amphithéâtre ; une centaine de personnes écoutent attentivement. J'entends alors la conférence que je viens d'enregistrer ! Je me réjouis de la précision de mes paramètres. Je m'assois au fond de la

salle en cherchant à comprendre. J'observe et prends des notes. Mon siège est très confortable, la luminosité de la salle est blanche et douce. Une atmosphère détendue et sereine règne sur l'auditoire.

Un homme d'une cinquantaine d'années aux cheveux grisonnants se trouve sur la scène. Sous son pupitre, une belle plaque dorée indique :

Professeur Hernch
Historien sociologue

Il retrace l'histoire du Toutisme devant un écran géant qu'il manipule à l'aide d'un laser rouge, pas plus grand qu'un stylo. Il a remarqué mon arrivée et me regarde régulièrement durant son exposé. J'écoute à nouveau le discours que j'ai enregistré quelques instants plus tôt.

L'exposé arrive à son terme sans que j'en sache bien plus. Je suis impatient de le rencontrer. À l'écoute de ses derniers mots et sans attendre la fin des applaudissements, je me dirige vers lui avec la furieuse envie de lui poser quelques questions.

Le professeur Hernch m'est étrangement familier. J'ai l'indéfinissable impression qu'il me connaît. Je me sens en sécurité et très à l'aise, comme proche de lui. Arrivé à sa hauteur, je me présente. Je lui dis que je viens du passé et que j'aimerais prendre des notes sur cette époque afin d'écrire un ouvrage pour mes contemporains. Sans avoir l'air étonné, il me dit, d'un air grave :

« Cela fait trente ans que votre monde est fini. »

– Comment ça, fini ? Je ne comprends pas. Je le regarde étonné en me grattant la tête et lui demande des explications. Il me dit :

« Il ne faut pas perdre espoir, la paix dans le monde est inéluctable. »

Je note, sans trop comprendre où il veut en venir. Je lui demande ce qu'est le Toutisme, et il me répond : « C'est Tout... »

Il range ses affaires dans une sacoche en toile blanche.

Je l'interromps encore : « Il n'y a plus de guerres ? »

Il me répond : « Il n'y a plus d'argent ! »

Je suis en pleine interrogation, je veux savoir... C'est comme s'il m'avait tout dit avec ces deux phrases. Je ne saisis pas le sens de sa logique – (suis-je dans un monde parallèle ou dans notre futur ?) – et je ne sais pas comment lui poser les questions qui se bousculent dans mon esprit.

– Comment est-ce possible ? lui dis-je – Comment cela s'est-il passé ?

Lentement, posément, le professeur boit un verre d'eau en me regardant, puis me demande de le suivre. Il me dirige alors vers la pièce qui se trouve juste à côté. Arrivé devant la grande porte coulissante qui y donne accès, un immense espace d'exposition se dévoile à moi. Les murs et le sol sont blancs laqués, recouverts d'une texture semblable à de la céramique. Des stands très modernes sont somptueusement ornés de jeux de lumière pastel.

La salle est magnifiquement éclairée par une lampe de très grande taille en forme de demi-sphère

intégrée au plafond. Le demi-globe est très lumineux, pourtant on peut le fixer du regard sans être ébloui.

Nous pénétrons doucement dans la salle et nous dirigeons vers le premier stand. À ma droite, dans un coin aménagé avec des petits meubles, des enfants jouent sans faire de bruit avec des personnages de bande dessinée. On pourrait croire qu'il s'agit de personnes déguisées, mais très rapidement, je comprends que Donald et Dingo sont des hologrammes interactifs.

Il y a une vingtaine de personnes étrangement calmes. Elles me semblent toutes familières. Je sens leur regard se poser sur moi. Sans y prêter attention, le professeur s'arrête au beau milieu de la salle pour commencer ses explications.

« Voici l'exposition organisée dans le cadre de la conférence, me dit-il devant tous ces stands.

Nous fêtons actuellement notre traditionnel Noël, ainsi que l'anniversaire des trente années du Toutisme... » D'un air désolé, il ajoute : « Après les années 2010, rien ne s'est arrangé pour vous... »

Acte 3

Le livre d'histoires

Je suis sidéré par son affirmation pleine de froideur. Il fait un mouvement de bras de bas en haut et fait surgir un hologramme du sol. C'est un livre tridimensionnel d'au moins un mètre cinquante de haut, flottant dans le vide à quelques centimètres de moi, et remarquablement bien représenté dans tous ses détails. J'observe leur technologie, impatient d'en savoir plus sur le futur.

« C'est notre livre d'histoires, me dit-il. Toutes les informations émises par notre monde y sont réunies. »

Le professeur me décrit son fonctionnement tout en animant l'hologramme.

« En texte noir, nous avons les informations d'État. En bleu, nous avons les informations publiques. Plus elles sont foncées, plus elles sont fiables. En rouge, ce sont les chiffres en mouvance et le pourcentage de fiabilité d'une information, établie en toute autonomie et en toute transparence par le Réseau.

Je vais vous expliquer comment l'humanité est devenue toutiste. »

Il manipule sur la page des images qui me sont familières et je l'écoute attentivement.

Internet

« Tout a réellement commencé avec l'arrivée d'Internet. Ce réseau mondial que vous connaissez bien a eu un fort succès. Il est devenu le média privilégié de tous les citoyens, effaçant les frontières et reliant les hommes entre-eux. La liberté d'expression qu'il a générée a fait trembler les gouvernements, pour finalement se faire exploiter à merveille par la société de consommation. Internet a permis de maintenir une croissance économique forte, alors que la pollution et les premiers signes de pénurie de matières premières se faisaient ressentir... »

Je suis surpris par ce livre virtuel tactile qu'il manipule avec beaucoup d'aisance. Il le feuillette comme un livre réel et accompagne ses explications de vidéos. J'observe et l'écoute attentivement.

« Sous une utilisation intensive, Internet a vite montré ses limites. Ses failles de sécurité devenaient impossibles à corriger efficacement. La puissance des ordinateurs devenait insuffisante. Il a donc été nécessaire d'élaborer son successeur qui se nomme : la Grille... »

Tout ceci ne m'est pas inconnu, il parle bien de mon monde. J'ai reconnu les images de mon époque, je prends des notes... Évidemment Internet est dépassé pour eux ! Je suis impressionné par ce livre très coloré, qui se met en mouvement sur un mot ou un simple geste. Les pages tournent jusqu'à ce qu'il soit fait mention de la Grille. Le professeur commente alors :

La Grille

« ... La Grille a été conçue par des ingénieurs du CNRS, pour exploiter la puissance et les ressources de stockage non utilisées des ordinateurs en réseau. Tel était le principe sur lequel reposaient les grilles de calcul (ou Grid Computing). À grand renfort de subventions, ce système s'est généralisé rapidement, jusqu'à remplacer naturellement Internet en 2018.

Cette nouvelle plate-forme informatique ultra-sécurisée exploitait à merveille la fibre optique, multipliant considérablement les possibilités de chaque ordinateur... »

« Mais voilà... On ne sait ni par qui, ni par quel moyen, une faille indécélable a été introduite dans la source du logiciel souche de la Grille avant sa diffusion. »

Le professeur déplace les textes en bleu foncé et sort une carte du monde, pour m'expliquer un moment sombre de leur histoire. S'affiche alors, sur la page, un titre. Très intéressé, je l'écoute attentivement...

Le génocide financier

« Grâce à cette anomalie, des groupes très puissants et peu scrupuleux pouvaient connaître toutes les tendances de consommation avant les autres et ainsi spéculer à la bourse sans risquer d'être découverts. Ils ont pu exploiter toutes les données à leur avantage, de façon à réaliser d'immenses profits. Ce formidable outil qu'a été la Grille a permis une décennie de tricherie, semant le germe silencieux d'un génocide

financier. Ce fut la plus grande manipulation économique de l'histoire.

Les citoyens des pays riches étaient satisfaits de l'augmentation de leur pouvoir d'achat, tandis que, dans les pays pauvres, se développaient la pollution et les maladies, produisant des chutes démographiques importantes. »

Du bout des doigts, il actionne une animation sur l'évolution de la distribution des richesses mondiales en accéléré sur les dix ans qui ont suivi sa mise sur le marché. On remarque qu'elles se concentrent dans des régions du monde de plus en plus petites : Europe, Chine, États-Unis, Japon. Je remarque également, par un jeu de couleurs, que les pays pauvres deviennent de plus en plus pollués.

« Ils étaient de plus en plus nombreux à exploiter sans scrupule la faille de la Grille quand l'affaire s'est ébruitée, dévoilant ainsi au monde ses faiblesses et ses limites. Des corrections de logiciel ont recommencé à s'accumuler sur la toile, mettant à nouveau sa sécurité à rude épreuve... Et la population mondiale était à nouveau révoltée. »

Je suis content d'être Européen, je note sur mon cahier que mon pouvoir d'achat devrait s'améliorer en 2018 ! Mais je reste triste de savoir que l'homme ne changera pas facilement. J'observe, à travers des vidéos qu'il me montre, le contraste entre les couches sociales : un travail de labeur pour certains, une vie de rêve pour d'autres. « Comment ont-ils pu changer tout ça ? », me dis-je en regardant le professeur feuilleter le livre. Il tourne une autre page et je l'écoute attentivement, en prenant soin de noter le maximum d'informations. Il fait apparaître des images, des textes,

des vidéos, les déplace sur la page. Je suis impressionné par la facilité d'utilisation de cet hologramme. Il me montre alors un montage visuel sur les grandes manifestations qui se sont déroulées dans le monde. Je suis submergé par les images de mon futur...

Rébellion citoyenne

« Face à ce scandale international dont personne ne voulait endosser la responsabilité, des groupes écologistes et anticapitalistes se sont constitués un peu partout sur la planète pour dénoncer le côté néfaste de la croissance économique, sensibilisant l'opinion publique, jusqu'à faire plier les gouvernements. C'est ainsi que les premières lois contraignantes pour l'économie furent votées ; ici même, à Bruxelles, en 2030. Le démantèlement progressif des industries polluantes était prononcé. Les constructions de centrales nucléaires étaient stoppées. La croissance économique moyenne des marchés mondiaux de matières premières ne pouvait plus excéder 0,5 % par an, soit dix fois moins qu'à votre époque. C'est ainsi que les investisseurs se sont orientés massivement vers l'énergie solaire et les produits jetables biodégradables. »

Nouvelle espérance

Il tourne la page et je vois des bovins paître en liberté dans les champs, des productions agricoles modernes respectant les règles écologiques. Les déchets deviennent entièrement biodégradables et sont utilisés comme engrais. L'homme consomme BIO. C'est un nouvel élan d'espérance vers un monde meilleur, plus juste et plus respectable, qui s'offre à

chaque citoyen. Je trouve cela merveilleux et attends impatientement la suite. Le professeur me regarde quelques instants, comme pour me préparer à la difficile réalité de mon futur :

« Cela n'était pas suffisant. La virtualisation monétaire était à son comble, tous les États optaient, par souci d'économie et de sécurité, pour l'argent électronique. »

« Certains pays surendettés ont profité de ce moment pour s'opposer au règlement de leur créance, créant des guerres d'un nouveau genre. Les industriels, accompagnés de leurs banques et de leurs avocats, s'emparaient de toutes les richesses disponibles des États insolvables. Ils instauraient des politiques de rigueur, obligeant des populations entières à travailler pour vivre déceimment en remboursant la dette de leur État. Et le fossé entre classes sociales a commencé à se creuser dangereusement. Le terrorisme croissait dans le monde et était combattu par des politiques sécuritaires. »

Avec ses doigts, il agrandit des images sur la page. J'observe maintenant tristement ce qui sera mon environnement futur, en l'écoutant.

« Les industriels accéléraient leurs recherches, peaufinant sans cesse leurs politiques commerciales. Ils continuaient à exploiter tout ce qu'ils pouvaient. Pour que l'économie puisse croître, les entreprises devaient se diriger vers les produits et services virtuels. La course aux résultats financiers les amena à s'imaginer un réseau informatique beaucoup plus performant que la Grille. »

Les nanosciences

Le professeur se met à tourner les pages rapidement. Je n'entends plus que le bruit des feuilles qui tournent et le son de sa voix. Devant deux nouvelles pages, je suis comme hypnotisé. Il continue imperturbablement son exposé :

« Les connaissances scientifiques se développaient à pas de géant. Une formidable science basée sur la nanochimie était en train de voir le jour, permettant d'exploiter l'information contenue dans les atomes et de créer des robots d'un nouveau genre. »

Je vois alors, sur la page, des ordinateurs ne mesurant pas plus d'un centimètre de côté. Il est indiqué qu'ils ont une puissance de calcul mille fois supérieure aux ordinateurs classiques. Je découvre les premiers calculateurs liquides capables de trouver une combinaison de six chiffres du premier coup. L'évolution des nanotechnologies est impressionnante. En image, je vois des machines vivantes fabriquées avec de l'ADN. Des robots tellement petits que l'on ne peut les voir à l'œil nu, réarrangeant les atomes en tout style de matières aux propriétés diverses. Le professeur reprend :

« L'arrivée de ces technologies correspond à un besoin de réduire la consommation énergétique qui devenait toujours de plus en plus grande. C'est dans ce contexte que les premiers ordinateurs quantiques ont vu le jour. »

Rébellion scientifique

« ... Devant ces nouvelles sciences phénoménales, les scientifiques refusèrent de se laisser manipuler

une énième fois. Spontanément et en toute discrétion, ils se sont rassemblés aux quatre coins du monde pour trouver les parades à adopter contre la pression économique. Ils décidèrent que le profit de leur découverte devait être partagé, qu'il devait être un héritage pour l'humanité, à la hauteur de tous les scientifiques qui les ont précédés...

Il tourne la page et je vois des centaines de portraits s'afficher et défiler comme sur un écran. « Ce sont les premiers Toutistes », me dit-il. Sur celle de gauche, le texte est en noir et bleu foncé, il me fait apparaître des images qu'il active au fur et à mesure de ses explications.

« En 2035, le groupe le plus secret de tous les temps voyait le jour pour mettre au point un plan de développement pour le futur. Dans un premier temps, il s'agissait de léguer à l'humanité leurs connaissances ; dans un second temps, de léguer la technologie ; dans un troisième temps, de remplacer l'économie.

La première organisation toutiste fut un formidable assemblage de compétences internationales, réunies dans le seul but de mettre fin à l'injustice économique. Ils ont tous été au service des industriels, reconvertis durant leur carrière aux idées du mouvement. Ils se sont alliés pour infiltrer les structures de l'État et tous les groupements industriels, y évoluant à contre-courant, pacifiquement et discrètement... Ils étaient responsables de projets extrêmement confidentiels et faisaient en sorte de garder leur emploi par tous les moyens. Ils ont développé leur plan en toute clandestinité, tout en étant financés par les industriels, qui misaient tout sur cette nouvelle technologie. Ils ont

su la perfectionner à merveille à l'aide des nouveaux satellites et récepteurs GPS indétectables. Le souhait des industriels est resté longtemps le même : pister le consommateur, prévoir les marchés financiers afin de les stabiliser. La Grille saturait dangereusement. Il leur fallait absolument un ordinateur capable de traiter beaucoup plus d'informations. »

Le Réseau

« Et voilà ce qui changea l'humanité », me dit-il. Une technologie quantique capable d'imprimer et de superposer irréversiblement l'information dans les atomes.

« Plus de vingt années ont été nécessaires à la mise au point de l'Ordinateur Ultime à mémoire diamant, des milliards de fois plus puissant que tous les terminaux réunis. Il a été mis en fonction en 2060 sur un réseau sans fil. Toutes les caméras de surveillance et tous les objets dotés d'un minimum de technologie pouvaient y être reliés automatiquement, rendant la Grille rapidement obsolète...

Les scientifiques ont révolutionné notre façon d'utiliser l'ordinateur. Ils ont réinventé la carte bancaire, officiellement pour sécuriser la monnaie virtuelle et mesurer l'impact politico-économique. Ce système garantissait l'anonymat et sécurisait parfaitement tout type d'information privée quelle qu'elle soit. Les citoyens y trouvèrent un gadget bien pratique dans la vie de tous les jours déjà bien compliquée. Ils avaient sans le savoir entre les mains, un collecteur de données d'une puissance insoupçonnée, supérieure à tout ce qu'elle promettait. »

« En offrant au monde la garantie de sécurité absolue sur l'information, les scientifiques étaient sur le point de dompter l'économie. C'était un cadeau empoisonné pour les industriels. »

Enrichissement du diamant

« Puis, tout passa à la vitesse supérieure. En 2063, le mouvement toutiste s'est fait reconnaître officiellement comme un parti politique. De cette façon, en tout anonymat, des groupes de réflexion privée concernant l'économie se sont structurés et propagés sur la nouvelle mémoire du Réseau. »

« ... Le parti toutiste était une association politique aux ramifications mondiales. Sa puissance de pression était impressionnante, maintenue artificiellement dans une opposition humanitaire sans chef. À chaque élection, elle apportait de nouveaux candidats toujours aussi douteux et, entre chaque élection, elle se faisait remarquer par des actions exemplaires, Personne n'y comprenait rien. Elle se discréditait pour ne pas être élue.

En réalité, ils ne voulaient pas le pouvoir, c'était une école où se formaient en secret les derniers guerriers. Des élites pacifistes ayant pour seule mission d'entrer au service des maîtres du monde, afin d'occuper les emplois les plus élevés de la société... »

Le savant se tourne vers moi, pour continuer :

« Il a fallu plusieurs années pour enrichir la mémoire en données de toutes sortes. Cette collecte s'est faite à l'aide des cartes et avec la participation active et financière des plus gros lobbies mondiaux. Le Réseau devenait de plus en plus utile et important,

obligeant les gouvernements à le dupliquer pour le protéger de toute forme de manipulation.

C'étaient les années calmes avant le grand chamboulement... Pendant ce temps, une organisation parfaite se mettait en place pour enclencher la phase finale du plan : la transformation des cartes bancaires en carte à points. »

Les maîtres du monde

« La dernière année a été très difficile. Le vrai pouvoir fut réduit à quelques centaines d'individus à travers le monde, détenant à eux seuls plus de quatre-vingt-dix pour cent de la richesse mondiale. On les appelait les : "Maîtres du monde". Ils étaient devenus des dieux, concurrents entre eux, sécurisés par le nouveau Réseau. Plus rien ne les amusait. La stabilité créée par ce système leur occasionnait un manque qu'ils n'arrivaient plus à combler. Ils donnaient d'une main pour reprendre de l'autre. Ils faisaient la pluie et le beau temps, plus rien ne pouvait les arrêter : ils détenaient tous les médias, toutes les entreprises.

Les citoyens étaient impuissants et prisonniers face à leurs arrogances. Ils n'avaient que des lois et outils démocratiques vieillissants, qui s'avéraient insuffisants et inefficaces pour affronter leur puissance financière... ».

Il respire, me laisse du temps pour digérer les informations qu'il vient de me fournir. Nous avons survolé mes cinquante prochaines années et rien ne s'arrange, je reconnais mon monde. Des images et des mots qui résonnent en moi avec écho. Debout devant ce livre, un peu effondré par ces nouvelles, je suis glacé.

Sept mois avant le jour J

Très habilement, il me déroule la vidéo d'un débat télévisé.

« Lors de cette émission politique, regardée par des centaines de millions de téléspectateurs, le parti toutiste profite de son temps de parole pour proposer un texte de loi inattendu, exigeant avec force un reclassement des diamants en patrimoine de l'humanité. Durant les jours suivants, cette information fut largement relayée par tous les médias, faisant adhérer tout citoyen à cette proposition, créant un soulèvement idéologique planétaire, obligeant les gouvernements à organiser un référendum international sur la question. La loi fut finalement signée à l'unanimité, sans qu'il y ait eu besoin de voter. Le diamant est ainsi devenu d'utilité publique, géré par des associations humanitaires.

Une fois protégé de toute pression commerciale, il a été facile d'implanter les premiers programmes de recherche automatique de données, en offrant le droit à chaque citoyen de contrôler par lui-même tout type d'information publique. Le Diamant devenait « la base de données de l'humanité » pendant que l'organisation toutiste renforçait sa neutralité. »

La phase finale

« Le projet des cartes à points s'est alors volontairement ébruité. Sans pour autant y croire, les puissants industriels ont ordonné de licencier et de marginaliser tous les Toutistes par "simple" sécurité. Ils voulaient mettre un terme à toutes les rumeurs concernant "le plan". Néanmoins, ce moment final était attendu depuis longtemps et minutieusement

préparé. C'était la phase la plus délicate. Ils nous licenciaient pour nous remplacer au fur et à mesure qu'ils nous découvraient. Ils nous réduisaient à la pauvreté en nous rendant le marché de l'emploi inaccessible. Mais le scénario était parfait. Les remplaçants étaient des Toutistes, entièrement synchronisés autour d'un projet commun, qui a mis plus de trente années à se construire.

Tout s'est passé comme prévu, cela a eu pour effet d'accélérer la propagation du mouvement. Des bénévoles ont déferlé dans les grandes associations humanitaires, prenant en charge les nouveaux chômeurs, atténuant ainsi les dommages occasionnés par la divulgation.

Pendant ce temps, sur le portail toutiste, le logiciel d'inscription était à l'œuvre. Une armée mondiale d'anonymes pacifistes se mobilisait pour faire grandir son nombre. Partout dans le monde se comptabilisaient les derniers guerriers.

Le projet allait enfin se concrétiser. Il suffisait de se laisser faire, de ne pas lutter. Il suffisait de dissimuler son appartenance, de paraître extrêmement obéissant et d'utiliser les lois existantes pour se protéger.

Le dernier moment de votre ère fut assez fantastique, nous ne pensions pas être si nombreux à vouloir changer le monde... Notre nombre était impressionnant, beaucoup adhéraient depuis longtemps au parti toutiste, sans jamais en parler, ni vouloir y croire réellement. Derrière chaque citoyen se cachait un rêve identique, que le mouvement a su exploiter au mieux. Nous, les anciens, sommes encore troublés par cette époque. Il n'y eut aucune effusion de sang. Ce fut

la dernière guerre menée par les derniers guerriers. Ce fut un changement radical. »

Avec un petit sourire en coin, il m'exprime une grande émotion. Je le vois se remémorer l'évènement devant des coupures de presse datant de 2070. Sur la page est écrit en titre :

Le grand enlèvement

« Dix minutes ont suffi pour tout changer. » Le professeur actionne alors l'enregistrement d'une vidéo surveillance qu'il me présente comme « la vidéo historique », les premières minutes de l'ère toutiste :

« Il y a exactement 30 ans, un commando de sept personnes pénétrait dans la salle blanche de l'ordinateur Ultime européen, pour le déconnecter de la bourse internationale. Les agents de sécurité n'ont opposé aucune résistance.

Au petit matin, le premier programme de gestion de points, nommé "Vital Économos", était irréversiblement implanté. Le cœur du Réseau s'est mis à battre sous un nouveau jour. Pour la première fois, il devenait autonome et indépendant. Aussitôt, les scientifiques diffusèrent la dernière information manuellement, surprenant le monde entier sur la réalité imminente du Toutisme. "Le système neuronal du Réseau se construit, prière de suivre les consignes de vos cartes". »

Le jour du doute

Cette date s'appelle encore « le jour du doute ». À ce moment, les guerriers ont revêtu leurs plus beaux vêtements blancs, avant de se rendre au travail.

Personne ne savait ce qu'il devait faire, ni ce qui allait se passer, refusant tout autre ordre que le dernier message diffusé. Toutes les industries européennes se sont arrêtées de fonctionner. Devant un tel événement indéfinissable, un silence gênant envahissait l'Europe. La planète était rivée devant les actualités internationales. En direct, devant les yeux du monde entier, la bourse européenne s'effondrait...

Le grand soulagement

Le Jour d'Après, beaucoup étaient encore présents à leur poste, inquiets et nerveux, souriants mais anxieux. Les trois quarts étaient vêtus de blanc, tendus après cette nuit interminable à manipuler leurs cartes. Les Européens étaient déterminés. Ils souhaitaient le changement.

Le soleil n'était pas encore levé lorsque les premières consignes ont commencé à affluer... Les programmes informatiques d'organisation et de distribution étaient officiellement en marche... Les usines se remettaient à fonctionner les unes après les autres à la vitesse du matin qui se lève. La population fut surprise de bonheur d'entendre le grondement industriel revenir. Ils répondirent par des cris et des pleurs de joies. À la vue du monde entier, une onde de choc balayait toute l'Europe. Le premier gouvernement toutiste s'est mis en place et les médias se sont libéralisés pour expliquer à la population la nouvelle neutralité autonome du Réseau... En quelques jours, les entreprises se sont restructurées. Devant ce succès annoncé, des vagues de désobéissance civile successive ont emporté le reste de l'humanité.

Cela a entraîné l'apocalypse des Maîtres et de leur monde. Durant cette période, des familles entières, très riches, se sont suicidées par peur de la nouvelle société. Certains se sont convertis rapidement, d'autres ont résisté et l'ont refusée jusqu'à la fin. Ils ont voulu détruire le Réseau, pour revenir au système ancien géré par la valeur de l'Or, mais c'était trop tard : le socle de leur pouvoir venait de s'effondrer.

En moins de quatre ans, tous les États et toutes les entreprises du monde se sont retirés du marché financier pour se connecter au programme du Réseau.

Depuis cet évènement, toutes les activités d'échange sont gérées par l'Économos. Tout est devenu plus simple, nos problèmes se sont dénoués. Nous sommes devenus plus justes, moins violents, mieux organisés. Le Réseau nous surveille, partage, il optimise nos choix et nous propose des solutions personnalisées adaptées à tous nos problèmes. L'économie fait aujourd'hui partie de l'histoire, elle a été l'échafaudage de l'humanité, son retrait nous a dévoilé de nouvelles possibilités. »

D'un signe de sa main, le livre disparaît, nous reprenons notre chemin.

Les mots du professeur déclenchent en moi des émotions de satisfaction bien étranges. Tout cela est si évident que j'en perds mon latin. Je ne saisis pas le changement. C'est toujours l'homme qui fait les programmes ? Comment vivent-ils sans argent ? Que sont les points ? Malgré mon impatience, je reste aussi imperturbable que possible. Je suis le professeur, un peu rassuré de savoir que les choses vont s'améliorer.

Acte 4

Le Réseau

Il me dirige alors vers le stand du Réseau, je me mets à prendre des notes en marchant. Je réalise que leur civilisation a succédé à la nôtre, je ne comprends rien à leur société, mais cela ne m'empêche pas d'accorder toute mon attention à cet homme dont le récit me subjugué.

Deux personnes nous croisent et me regardent avec sympathie. Ils me font un signe de bienvenue, discrètement accompagné d'un sourire, avant de reprendre leur visite. Je suis complètement dérouté. C'est un monde formidable, je vis un moment extraordinaire où tout le monde est en paix avec soi-même, ouvert à l'autre. Je m'y sens bien et l'envie de revenir ici avec ma famille me taraude de façon plus ou moins consciente.

Devant ce superbe stand éclairé par des jeux de lumière orange clair, je vois sur la table en verre teinté, un œuf en diamant et trois beaux globes holographiques constitués de couleurs et d'informations différentes, à côté desquels sont posées

des cartes. Des centaines de questions se préparent dans mon esprit.

« Voici la bête ! », s'exclame-t-il fièrement en me désignant le contenu de ce stand. Le Réseau évolue en toute autonomie depuis trente ans déjà. Il est un écosystème virtuel calqué sur le réel, où toutes les informations sont représentées par des valeurs mathématiques, dans un espace 4D, superposé au nôtre. »

Passionnément, il me décrit son fonctionnement.

« Ce Réseau ambiant a la capacité de se diviser en sous-réseaux selon les besoins des communautés dynamiques, à la fois dans le temps et dans l'espace. Il se caractérise par son omniprésence et sa capacité à se connecter à des milliards de composants divers, en se configurant automatiquement.

C'est comme un cerveau, me dit-il. Les cartes sont ses neurones, le Diamant est sa mémoire et le Réseau est son cortex. »

Sa description est à la limite de ma compréhension. Je suis émerveillé par leur technologie. Je regarde alors les hologrammes que je cherche à toucher sans le pouvoir. Je suis dans un monde où le virtuel a rejoint la réalité. J'attends impatiemment les compléments d'information du professeur.

Le diamant

Il détourne mon regard des globes pour me faire remarquer le diamant. Il a la taille et la forme d'un œuf d'autruche et reflète mon image. Sa représentation en trois dimensions est vraiment très réaliste. Il tourne lentement à dix centimètres au-dessus de la table. Tout

en me le montrant, il tapote dessus pour le mettre en fonction.

J'observe l'hologramme interactif s'animer : il se réduit pour se caler au centre d'une caisse qui se remplit d'un liquide, relié au logo tridimensionnel du Réseau qui apparaît, pour prendre sa place (il représente la terre avec un anneau autour, relié par treize traits dirigés vers son centre, répartis sur sa surface). Puis l'emblème se transforme lentement en carte pour tourner doucement quelques instants sur elle-même, avant de redevenir l'œuf de diamant qu'il a été. Je suis impressionné par cette animation, je regarde le professeur avec toujours autant d'interrogations.

« C'est la mémoire, me dit-il. Le liquide dans la caisse est l'interface entre le monde quantique et le monde physique ».

« Le Diamant est le constituant principal du Réseau, sa capacité de stockage est illimitée. Il absorbe dans ses atomes toutes les nouvelles données, pour les superposer dans un espace quantique. Il les compare et les classe avant de les redistribuer instantanément sur des mémoires extérieures. Le monde quantique est très précis, chaque mesure le modifie – chaque accès aux fichiers est identifié et indiqué par des marqueurs indélébiles. Il construit dans sa matière sa propre base de données en toute autonomie et la fige pour l'éternité, afin d'être exploitée et retransmise aux générations futures. Treize répliques en interaction constante le protègent des catastrophes naturelles. »

Il continue passionnément de m'expliquer leur monde et, sans même se soucier de ma difficulté de

compréhension, il enchaîne. Je note en l'écoutant ; mon cerveau bout.

Rapidement, il passe aux trois beaux hologrammes colorés sur la table.

« Les globes ici exposés rassemblent tous nos programmes d'extraction publique.

Le premier s'appelle : l'Écologique système ; c'est un programme de gestion automatisée de la biosphère terrestre. »

Je vois des points de différentes couleurs sur toute sa surface, même dans l'espace. Il sort son stylo laser, le déploie en baguette de couleur rouge et commente :

Globe 1

« Les points bleus représentent le positionnement de chaque individu (ou carte).

Les points noirs sont des objets construits par l'homme.

Les points jaunes sont des animaux et les points verts représentent des végétaux... positionnés en temps réel... »

À l'aide d'une molette discrète située sur le côté du globe, il fait varier toutes les couleurs séparément, passant du bleu clair au bleu foncé, du gris au noir, du vert clair au vert foncé. Il tourne jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un seul point vert très foncé. Il déroule un écran et zoome dessus jusqu'à ce que je voie un arbre, qu'il me présente comme le plus vieux du monde...

« Cette molette est un gadget, me dit-il. Dans cet exemple, la végétation est sans cesse scannée par nos

satellites. En général, plus les couleurs sont foncées, plus l'âge de l'« objet » est avancé. »

Je suis épaté. En l'observant, je commence à comprendre comment se manipulent les hologrammes. D'un geste curieux, j'actionne avec mon doigt une fonction jaune qui attire mon attention, un écran en jaillit et je vois la liste de tous les mammifères associés à des nombres quantitatifs défiler lentement sous mes yeux. Je l'écoute :

« Nous n'élevons plus les animaux, tous ont été réintroduits dans la nature. Nous les suivons grâce à des minipuces très sophistiquées que nous leur injectons, dès leur naissance, sans stress ni douleur. De cette façon, le Réseau peut prédire l'évolution de chaque espèce dans un environnement idéal pour leur croissance. Selon les données récoltées, des prélèvements sélectifs sont effectués pour notre consommation personnelle.

Bientôt, nos satellites nous permettront de comptabiliser automatiquement une grande partie des insectes et pourront déterminer la masse exacte du plancton marin, nous aurons ainsi un contrôle très précis sur le climat de la planète. »

Je ne comprends pas bien ce que viennent faire les insectes et les animaux dans le climat de la planète. Sans que ma question puisse prendre forme oralement, il actionne l'animation et un titre s'affiche juste au-dessus du globe.

Le CO₂ yoyo climatique

« Les données fournies par ces points nous permettent de stabiliser le climat », me dit-il devant ce splendide hologramme animé.

Le globe se transforme en planète Terre. En quelques instants, les océans, les terres, l'atmosphère et sa magnifique calotte glaciaire sont parfaitement représentés.

« La planète est une biosphère où le carbone se combine, se recycle, depuis plus de quatre milliards d'années. De sa biomasse végétale et animale totale se détermine le climat. Des flèches de couleurs apparaissent sur le globe qu'il commente avec son laser en guise de baguette. Le végétal absorbe le CO₂ (flèche verte = refroidissement). Des organismes cellulaires consomment le carbone pour le redistribuer à 99 % sous forme de CO₂ dans l'atmosphère par leur respiration (flèche bleue = réchauffement), tandis que 1 % se fossilise (flèche grise = refroidissement). Durant l'évolution de notre Terre, cette chaîne s'est complexifiée, engendrant des périodes de stabilité climatique toujours plus longues que les précédentes, permettant une simplification et une spécialisation de la vie. Chaque espèce de forme de vie régnante ayant colonisé la planète au détriment d'autres espèces a produit un déséquilibre dramatique du climat. »

Devant une simulation très réaliste, il ajoute pour compléter :

« Si nous avons laissé faire, le réchauffement se serait amplifié, faisant fondre les calottes glaciaires, fragilisant la croûte terrestre. Les catastrophes naturelles se seraient multipliées, brisant les maillons

de la chaîne alimentaire, jusqu'à anéantir une grande partie de la vie présente sur Terre. Puis, sous de nouvelles conditions climatiques torrides, dans des espaces vidés de toute concurrence animale, un processus de fossilisation rapide du carbone se serait mis en marche. Fertilisé par les cendres volcaniques, le plancton marin et la végétation se seraient réadaptés en premier, absorbant le CO₂ en grosse quantité, emmenant la planète dans une nouvelle ère glaciaire. Jusqu'à ce que les rescapés s'adaptent et recommencent à proliférer. C'est ce que l'on appelle le yoyo climatique.

Cette simulation révèle la conscience de l'humanité et met fin au long règne animal. L'extinction en masse s'est produite. Plus de trente-cinq pour cent des espèces animales et végétales ont disparu de la surface de la planète depuis votre époque. L'ère glaciaire n'a pas eu lieu. En avançant le déroulement programmé, l'humanité a inconsciemment enrayé le processus naturel menaçant son espèce. »

Il met en fonction un écran sur le mur au fond du stand. Je vois des photos de paysages, de vallées et de forêts. Ce sont des vidéos tridimensionnelles de lieux naturels regorgeant de vie. C'est incroyablement beau. On pourrait se balader dans la vidéo.

« Pour rééquilibrer le climat, il a fallu reconstruire des écosystèmes divers et variés sur toute la surface de la planète... Le Réseau considère tous les êtres vivants comme des puits de carbone. Grâce à des calculs savants, il détermine les chiffres de la masse de vie idéale pour maintenir la stabilité climatique dans le temps. »

Tout cela semble si simple pour le professeur que j'en perds mes questions. Je suis surpris par ce savoir. Je note en essayant de ne rien oublier, en comprenant de mieux en mieux : nous avons vidé les océans de leurs poissons, nous avons remplacé des écosystèmes entiers en de pauvres terrains de maïs, de blé et par des rangées d'arbres plantés. Les insectes ont été chassés des terres. Tout ce carbone stocké par la vie et le minéral s'est déversé dans l'atmosphère sous forme de CO₂, créant un effet de serre, réchauffant la planète. Il me regarde un bref instant, comme pour s'assurer que j'avais bien compris, avant de continuer.

Il passe au second globe : je vois tous les axes aériens, ferroviaires, routiers. C'est un planisphère où l'on peut visionner tout type de trafic.

Globe 2

« Cette carte, me dit-il, est notre territoire. Elle est composée de sous-cartes, mises à jour en temps réel. »

Le professeur exerce avec sa baguette un petit mouvement de rotation sur le globe et un écran avec deux poignées apparaît devant nous, relié au planisphère par un cône de lumière. Il prend l'écran de la main gauche, comme un volant et zoome ; il survole la planète en se rapprochant lentement de sa surface, jusqu'à se poser virtuellement au bord d'un axe. Je vois des formes cubiques colorées circulant sur la route. En bas de l'écran, je remarque tout un tas d'informations concernant ce lieu. J'ai l'impression de me retrouver dans un film de science-fiction. Les images sont très réalistes, le paysage est superbement

bien représenté. On se croirait dans un jeu vidéo. Il reprend :

« C'est en quelque sorte notre GPS, une copie virtuelle de notre monde exempt d'humains. Tous les véhicules sont représentés par leurs volumes rectangulaires, dans un paysage qui évolue avec le temps. On y trouve toutes les données géologiques, météorologiques, touristiques, et bien d'autres... »

Ces globes sont fantastiques, ils possèdent en eux toutes les informations utiles à la population. Je m'interroge de plus en plus à propos de leur économie. Le professeur me regarde et passe au troisième globe.

Il est constitué de nombres à profusion, de toutes les tailles. De visu, je suis bien incapable de le comprendre, alors je sors mon portable téléphonique et prends des photos.

Globe 3

« Voici notre économie, me dit-il. L'unité de valeur est le point ».

À l'écoute de ces mots, mes oreilles se dressent, je suis au cœur du sujet, prêt à noter ce que j'entends :

« Notre économie est bien différente de la vôtre. Elle est créative et collective, basée sur la concurrence, le respect et le renouvellement.

Ce logiciel est appelé l'Économos, il est notre gestionnaire de points. Il calcule les ressources planétaires, régionales, locales et personnelles. Il enregistre toutes les consommations dans le monde et équilibre les "coûts" en fonction des raretés.

L'Économos oriente l'énergie à déployer pour atteindre un résultat de croissance souhaité.

Au même moment, un chiffre orange clignote sur le globe, le professeur le remarque, zoome dessus grâce à des petits mouvements de doigts habiles et l'isole pour en extraire l'information :

« Ce nombre clignotant est une alerte collective. Il représente une entreprise qui fait faillite. Elle est repérée par son important stock de produits non consommés à travers le monde, son activité inutile est immédiatement signalée au tribunal du commerce qui déterminera son seuil de production maximale à venir.

Le Réseau est une plateforme informatique mondiale. Tous les programmes représentés à travers ces trois globes sont superposables et accessibles facilement grâce à nos cartes. »

Les cartes

Je suis impressionné par leur système. Je n'ai rien noté... Pas très sûr d'avoir compris leur économie, j'attends la suite. Il me montre alors du doigt les trois générations de cartes à points depuis 2070 et me les présente. Elles ressemblent à des cartes bancaires en un peu plus grand.

Dans un coin du stand, je remarque une mini-exposition de téléphones beaucoup plus modernes que le mien. Le professeur me confirme en souriant que le portable que j'ai dans les mains, avec lequel je prends mes photos, est un ancêtre lointain de la carte à points. C'est un modèle très recherché par les collectionneurs toutistes.

Tout en sortant sa carte de sa poche, il me dit :

« Cette carte est le remède le plus efficace pour l'humanité. »

Je remarque alors qu'est marqué dessus : illimitée. Je n'arrive à poser aucune question, je suis ébloui par leur humanisme. Le professeur est d'une patience remarquable, je me sens entre de bonnes mains. Je me laisse diriger par ses mots. Il la déplie et m'explique :

« La carte à points est identique pour tous, elle nous est remise à notre naissance, sans aucune distinction, avec notre nom et nos droits. Elle détient toutes les informations sur notre identité, notre activité et notre consommation, qu'elle mémorise en toute confidentialité sur une mémoire privée. C'est un ordinateur de petit format dont une partie est allouée au Réseau. Elle est réalisée en matière souple et est incassable (le professeur m'en fait la démonstration en tordant l'objet dans tous les sens). Elle possède divers récepteurs et capteurs, un écran et des commandes virtuelles, vocales, tactiles... C'est un concentré de nanotechnologies, alimentées par l'énergie libre qui nous entoure. Toutes les cartes forment le Réseau. Elles sont devenues pour nous un outil incontournable. »

Tout en m'expliquant, il la met en marche et un écran de vingt centimètres de côté se déploie juste au-dessus et une animation démarre.

« Tout ce qui est défini comme "matière première" ou "produit premier" est distribué gratuitement par l'État tout au long de notre existence, selon des quantités définies par un programme vital figé sur les cartes. Tout ce qui n'est pas consommé redevient des points. C'est une carte qui évolue dans le temps,

conçue pour toute une vie. Elle nous donne accès à des produits, des services de grande qualité, gratuitement.

Pour que notre système fonctionne, il lui a fallu un nombre déterminé de cartes illimitées, pouvant représenter plus de trente pour cent de la population. Contrairement aux cartes à points classiques, le mode illimité ne permet pas les dons et les échanges sont “contrôlés”. Les paramètres d’obtention sont calculés et identifiés par le Réseau, à l’aide des données qu’il recueille. Ce droit est accordé ponctuellement aux fonctions publiques de l’État lors de leur mandat. Ce privilège peut également être donné pour la reconnaissance à vie d’une participation active et créative dans notre société. Il permet de tout avoir, pour soi et sa famille.

Ainsi l’homme de pouvoir et de talent est placé dans les meilleures conditions pour assumer la responsabilité de sa fonction.

« Les Toutistes ne sont plus des consommateurs, ce sont des hommes et des femmes inégaux entre eux. De ces inégalités se forme la différence, et de la différence se crée la richesse, celle-ci engendrant elle-même la fierté d’être unique et inimitable. Quand tout a repris sa place, nous avons découvert d’autres valeurs que celle de l’argent. Aujourd’hui, posséder ne veut presque plus rien dire. Nous sommes proches de la nature, et respectueux de ce qui nous entoure. Nous sommes “libres” et nous vivons dans un bel environnement que nous avons rendu sain et que nous modelons à nos souhaits. »

Les impôts

Toujours devant son écran, qu'il manipule avec une facilité déconcertante par ses mouvements tactiles, il se positionne sur la page « impôts » puis, infatigable, reprend ses explications :

« La contrepartie de ce système réside dans les AIG, en d'autres termes : les Activités d'Intérêt Général. Un temps d'activité est obligatoire au sein d'une entreprise d'État. Ces impôts permettent d'entretenir la structure collective du système. Ce temps de travail obligatoire est constamment réduit selon les technologies et les nouvelles organisations mises en place par les gouvernements. Il est le seul impôt pratiqué mondialement. »

J'écoute attentivement. Toujours avec mon crayon de bois, je note sur mon petit cahier. Il effleure alors sa carte de sa main et, sur l'écran, un nombre d'heures s'affiche :

« Les impôts sont gérés par le Réseau en fonction des besoins de la population. Nous sommes arrivés à faire baisser les AIG à trois mille six cents heures de travail pour une vie humaine, soit environ deux ans. Nous continuons nos efforts afin de réduire au maximum ce temps obligatoire utile au confort et aux besoins vitaux de l'humanité, ce qui nous oblige à fabriquer des objets durables, facilement recyclables dans des quantités utiles. »

Devant toutes ces informations, je suis émerveillé par leur organisation. Deux années de travail contre une vie sans souci !

Je suis profondément déçu de réaliser que je ne connaîtrai pas ce monde. Je ne le vivrai pas ! Je ressens

comme une injustice qui pourrait me mettre en colère. Pressé de faire partager ma découverte, je pense à mes proches restés dans mon monde... Je n'ai pas le temps de placer un mot que le professeur éteint sa carte, la range dans sa poche et me fait signe d'avancer pour la suite de cette visite guidée.

Acte 5

Les entreprises

Nous continuons le parcours pour nous approcher du stand suivant. L'atmosphère est étrange, un calme serein règne dans la salle, les gens sont détendus, je vois alors un chat se rapprocher de moi. Il ressemble à mon minou mort il y a 3 mois. Il nous accompagne un petit moment jusqu'à partir sous la table du stand. Une fois arrivé, monsieur Hernch se prépare à m'expliquer la suite :

« Grâce aux nouvelles technologies, les tâches effectuées par les humains ont considérablement diminué. La manutention s'est robotisée et les surfaces commerciales se sont réduites. Les zones industrielles ont disparu. Des milliards d'hectares de terrains agricoles ont été restitués à la nature. »

« Le travail permet de concrétiser des projets communs ou individuels, avec des règles relativement simples : tout doit intégrer la chaîne de la vie. L'homme est devenu libre de s'imaginer et de matérialiser tous ses projets. Il est dans la libre concurrence d'essayer. »

Entreprises d'État

Sur la table translucide parsemée de lumière verte sont posés deux écrans plats virtuels, de la même taille (environ un mètre de diagonale). Sur l'un est écrit « Entreprises d'États » et sur l'autre « Entreprises Privées ». Il actionne la démo du premier écran, et une animation démarre, un logo EE tourne au centre de l'écran, pour laisser place à une carte à points un peu différente de celles qui m'ont été présentées.

« Ce sont des cartes comptables à mémoire publique, me dit-il. Chaque Entreprise d'État en possède une.

Dans les Entreprises d'État, les cartes sont retransmises de dirigeant en dirigeant ; ceux-ci sont élus pour trois ans, et sont en général des citoyens ayant le privilège de la carte illimitée. »

« Les Entreprises d'État sont des entreprises à moyens illimités, elles gèrent la fabrication des produits culturels et fournissent tous les services premiers nécessaires et toutes les matières de base entrant dans la fabrication de tous les produits fabriqués par les Entreprises Privées. »

L'animation est très courte, très claire, mais très dure à expliquer. Je comprends que seul l'État puisse exploiter les ressources de la planète, en fonction des données transmises par l'Économos...

Le professeur se tourne vers le second écran et active les « Entreprises Privées ». Je reconnais la carte à points classique sur l'écran.

Entreprises privées

« Les Entreprises Privées sont des entreprises à responsabilité limitée unipersonnelle. Elles transforment la matière première de l'État en divers produits et services. Toutes les EP ont le droit d'exister, leurs activités nécessitent juste une déclaration officielle auprès de l'État. Les projets sont soumis à l'Économos, qui les revalorise en fonction des programmes politiques et des besoins de la population. Selon la crédibilité du projet, le matériel, l'espace et les ressources humaines leur sont fournis. Elles possèdent une comptabilité automatique sur la carte du dirigeant. Un programme de tolérance régule les entrepreneurs et leur interdit le déficit selon les droits et les valeurs introduits par les politiques. Toutes les informations sont instantanément collectées et absorbées par le diamant avant d'être redistribuées à qui le souhaite, rendant ainsi toutes les comptabilités "commerciales" publiques.

Tant qu'ils ne sont pas sélectionnés par l'État, leurs secrets professionnels sont préservés sur la mémoire privée.

Dès qu'une Entreprise Privée réussit à créer un produit ou un service utile, à des quantités supérieures à celles définies par l'Économos, elle est reconnue d'utilité publique par sa consommation. Elle est alors enlevée de la carte personnelle de l'individu pour devenir Entreprise d'État et porter le label de "produit culturel" et ainsi intégrer notre livre d'histoire en lettre noire avec le nom de l'entrepreneur (réel ou virtuel selon son choix) pour y dévoiler tous les secrets de conception et de fabrication de son produit,

afin d'en faire profiter la population mondiale. Il peut ainsi acquérir la carte illimitée... »

Tout cela me semble d'une simplicité extrême. Je remarque de plus en plus l'omniprésence du Réseau dans leur fonctionnement. Les brevets les plus utiles sont acquis par l'État pour devenir publics. Son regard me fixe : ce n'est ni du capitalisme, ni du communisme ; c'est une dictature informatique ! Il continue à m'expliquer le fonctionnement de ce qui est, pour moi, un nouveau monde.

Il met en marche la vidéo :

« ... Et les entreprises artistiques se sont développées. » Je suis comme hypnotisé par les images. Je l'écoute attentivement, très intéressé par cette organisation. Plus rien ne compte pour moi que de comprendre ce que je vois. J'observe et absorbe ses paroles en notant méticuleusement.

« Un artiste est une Entreprise Privée, avec des règles un peu plus souples : un flux minimum de points se déclenche tout au long de son activité. En fonction des points récoltés par la "vente" de ses œuvres, la renommée de l'artiste se construit. Selon des quotas très étudiés, un programme informatique référence la notoriété de chaque artiste, lui permettant d'obtenir le privilège de la carte illimitée et de pouvoir devenir Artiste d'État, et ainsi de réaliser ses projets les plus fous... »

Il se retourne vers moi et complète :

« ... l'État investit en fournissant toutes les ressources utiles au fonctionnement des entreprises privées, produisant de cette façon une concurrence loyale et naturelle, permettant de faire émerger les

produits culturels, qui peuvent prendre forme en toutes sortes de marchandises... »

Business Angels

Je n'en reviens pas, ce que je vis actuellement est bien plus beau que ce que j'ai pu m'imaginer de mieux... Sur l'écran toujours actif, une animation attire mon attention, les « Business Angels », qui semblent être un groupe d'investisseurs. Je lis : « les créateurs de points » ? Le professeur devine mon interrogation devant ce groupement d'individus et me dévoile leur fonctionnement :

« Les Business Angels » sont des groupements d'individus spécialisés, possédant le privilège de la carte illimitée. Ils écoutent et conseillent les entrepreneurs dans leur projet. La structure de cette association d'État a été programmée dans la souche du programme de l'Économos ; elle permet de créer du « crédit points » manuellement, indépendamment de l'évaluation automatique. Le Réseau détermine leur possibilité d'investissement en fonction des intérêts qu'ils rapportent à la collectivité.

Ils sont les investisseurs de la nouvelle ère, des formateurs hors pair, sans cesse à la recherche de l'intérêt collectif. Leur objectif est de promouvoir l'énergie libre créatrice de chaque individu. Ils peuvent soutenir tous les projets qui n'entravent pas les règles primaires du commerce : ne pas gaspiller et être utile, à la hauteur de leur investissement.

Puis, d'un petit coup sur la table, il éteint les écrans pour continuer le parcours dans la salle. Il me dirige vers le stand suivant.

Acte 6

Entracte

Doucement, nous reprenons le parcours. Je me remets à peine de mes émotions, lorsque je vois mon chat longer le mur pour disparaître de nouveau un peu plus loin ; je reconnais devant moi, très bien mis en valeur, entre les deux stands, l'antenne Tesla. Cette antenne m'a beaucoup intrigué durant mes recherches personnelles. Son étude m'a permis de mettre au point mon voyage dans le temps. Je suis content de voir que ce n'était pas de l'intox. Ils ont l'air de très bien connaître cette technologie.

« Vous devez savoir que Monsieur Tesla était un inventeur du début du XIX^e siècle, me dit-il. Ses découvertes ont profité au monde entier, nous les avons étudiées, complétées et améliorées. Cette antenne est un hommage à sa créativité universelle.

Nous avons préféré l'énergie libre à l'énergie solaire, car elle ne demande aucun stockage et reste disponible jour et nuit. Elle est puisée dans la fluctuation du vide quantique, énergie inépuisable disponible en tout point de notre univers. La

production de l'antenne Tesla a démarré le Jour d'Après. Elle était au point depuis des dizaines d'années, étouffée par les lobbies énergétiques. Selon le plan défini par les penseurs toutistes, nous avons miniaturisé le procédé pour universaliser son utilisation.

L'énergie solaire est aujourd'hui à l'abandon et les centrales atomiques sont devenues des musées. »

Juste à côté de l'antenne se trouve une drôle d'invention. Je découvre, sur la plaque explicative, "le nanofour" décoré avec des herbages fraîchement coupés. Le professeur me précise alors :

« Ce four est un produit premier, il équipe aujourd'hui tous les foyers. »

Je le regarde me faire une démonstration manuellement. Il prend de l'herbe, ouvre un réceptacle sur le côté du four et la place dedans. Il appuie sur le bouton pour la broyer. Il m'ouvre la porte pour me faire constater qu'il n'y a rien dedans, referme et met le minuteur. Intrigué, je regarde la machine fonctionner, sans savoir ce qu'il se passe à l'intérieur. Au bout d'une minute, une sonnette se fait entendre et, comme par magie, il me sort un petit bifteck, qu'il me présente en me disant :

« De la même façon qu'un bovin, ce four transforme de l'herbe en muscles, en lait ou en eau. Les inventeurs ont été félicités, référencés sur notre livre d'histoire comme faisant partie des inventions les plus utiles pour notre société.

La science de la chimie moléculaire nous laisse entrevoir la possibilité de créer d'autres fours encore plus modernes transformant les molécules en toute

forme de matière comestible imaginable, capables de reconstituer les arômes et les propriétés nutritives de chaque aliment souhaité. »

Et il ajoute en faisant un grand mouvement de bras :

« Nous sommes au début d'une nouvelle ère de surabondance de matières premières. »

Je suis ébloui par cette société, aucun mot ne me vient, même si je reste dubitatif devant ces explications, qui répondent à mes questions au fur et à mesure qu'elles me viennent. Je ne sais vraiment plus quoi dire. Mon époque est vraiment révolue pour eux, je me sens devenir un homme préhistorique...

Acte 7

La démocratie

Sans perdre de temps, nous continuons vers le stand suivant. Je reste bouche bée, devant toute cette gratuité. Nous sommes à présent devant un superbe stand de lumière bleu clair. Sur la table est exposé un hologramme représentant un organigramme complet de toutes leurs organisations politiques.

Il est complètement interactif, je vois le professeur l'animer pour me faire observer toutes les couches politiques du système : politique communale, régionale, continentale..., il remonte l'organigramme à son sommet et me commente la politique mondiale :

« L'État toutiste est le Réseau... Il est l'union pour la diversité et se compose d'entrepreneurs, de scientifiques, et de politiques "illimités". Il est universel, unique, multiculturel et spirituel.

« Le gouvernement toutiste est constitué d'associations qui s'enchevêtrent. Au plus haut, nous avons treize comités de sages qui se réunissent constamment autour des diamants, pour éplucher les données en toute transparence avec la population.

Ainsi, les règles de gestion du Réseau seront déterminées.

Toutes les grandes décisions finales sont prises par l'homme ou la femme "illimité(é)". L'État ne peut émettre que des informations publiques accessibles à tous. Ce qui responsabilise chaque individu devant les gouvernements successifs, permettant ainsi une démocratie directe. »

Il redescend vers le bas de l'organigramme pour le déployer afin de m'enseigner l'organisation de leurs associations. Et il commente :

« La vie associative classique est une activité non génératrice de points. Le nombre d'adhérents définit la participation matérielle de l'État. Le président possède une carte limitée et rassemble des individus bénévolement autour de ses idées et actions. Ces associations sont considérées comme "politiques" dès le moment où le pourcentage d'adhérents représente plus de cinq pour cent de la population ciblée, de la commune, de la région, du pays. Elles constituent notre démocratie. Elles sont portées et organisées sous la responsabilité d'un individu unique.

Une fois élu démocratiquement au gouvernement, le président acquiert la carte illimitée avec son bureau de membre actif pendant son mandat de trois ans. Ils dirigent alors leurs programmes sur le Réseau. »

Il me fixe du regard et ajoute, pour que je puisse comprendre :

« La base de la démocratie toutiste est une variante de celle des années 2010. Sans argent, il n'y a plus de corruption, tout devient différent... Le pouvoir a été légué à "la bête". Les politiciens proposent des

programmes compatibles avec les chiffres du Réseau. L'opposition est éco-citoyenne et associative, en interaction constante grâce à des votes réguliers. »

Ce monde me semble d'une justesse incroyable, il est proche du nôtre, mais avec une différence subtile que l'on pourrait ne pas remarquer au premier abord. Leur façon de voir le monde est complètement différente de la nôtre, elle est entièrement transparente, orchestrée par le Réseau. Je suis surpris par cette évolution et m'interroge alors sur la justice. Le professeur, voyant mon interrogation (comme s'il captait mes pensées !), ajoute :

« Les possesseurs de la carte illimitée peuvent perdre leur privilège, par pétition ou par détection d'un non-respect des règles. Ils deviennent alors non éligibles aux fonctions de l'État, ceci étant définitivement prononcé par un jugement de la cour de justice. L'organisation judiciaire est la seule habilitée à accéder à toute la mémoire du Réseau. Elle marque irréversiblement les fichiers de ses accès et de ses décisions. Toutes les décisions de justice sont programmées pour basculer sur la mémoire publique un jour ou l'autre. »

« Quand on a tout, on a peu de problèmes. Le besoin de posséder est encore présent et génère encore des petites sources de conflit. Le matérialisme des civilisations passées a déformé le génome humain. Il a été prédit par des simulations informatiques. Il nous faudra encore six générations pour le réparer et voir la population se débarrasser définitivement du goût de posséder, car depuis trente ans, tout nous appartient.

Il y a moins de voleurs, moins de tueurs. La justice est construite sur le respect. Néanmoins les problèmes existentiels subsistent, les sanctions sont données en temps de travail ou en retrait de points. Les voleurs, les violeurs, les gens agressifs sont considérés comme malades et sont soignés selon le degré de nuisance qu'ils provoquent. Les prisons ont été remplacées par des centres de soins spécialisés. Le Réseau veille sur nous et la vie. Il nous protège en nous faisant des propositions adaptées à nos besoins individuels et collectifs. À force de vouloir refuser ce qu'il nous préconise, nous pouvons représenter un danger pour les autres, la justice est alors informée et peut demander différents programmes de mise sous surveillance automatisée, afin de prévenir toutes déviations comportementales ou commerciales pouvant entraver le bon fonctionnement du système... »

Et il me dit en souriant légèrement : « Nous avons réussi à dompter la “Bête”, nous sommes passés d'une prison d'argent, à une prison de Diamant. Néanmoins personne n'a regretté ce changement. En voyant ce que nous avons réussi à faire de nous et de la planète, même les derniers résistants richissimes qui se sont suicidés reviendraient sur leurs actes... ».

Acte 8

L'éducation

Le professeur me fait signe de le suivre et nous nous dirigeons lentement vers le stand juste à côté. Il est mauve très clair, sur la table tournent trois feuilles de papier, que j'identifie comme des diplômes en les observant. Au fond du stand, en lettres vertes, je peux lire l'inscription : « Je suis libre d'être ce que je suis ».

« Ici, me dit le professeur, c'est l'éducation générale.

Ce slogan domine tous les bâtiments publics : nous sommes libres d'être ce que nous sommes, dans le respect des droits individuels.

Les structures d'enseignement de l'État sont devenues des pépinières de talents. Reconnaître que quelqu'un sert plus à la société que l'autre, reconnaître que nous ne sommes pas tous égaux, que nos passions sont différentes. Le Réseau le fait pour nous selon les règles de la sélection naturelle, entièrement automatisées ; les envies et les possibilités de chaque élève prennent forme grâce à des valeurs d'orientations, et ceux-ci sont constamment dirigés

vers leurs meilleures possibilités : celles qui peuvent le mieux servir la société. »

Il déplie sa baguette et pointe le premier diplôme :

« Depuis l’an un de notre ère, l’humanité retransmet un savoir inaltérable, inoxydable, un savoir qui fait partie de lui, qui lui est inséparable. C’est ce savoir qu’apporte l’Enseignement de l’URE. Ce qui compte, c’est de savoir penser, sentir, agir, respirer, manger, se maintenir en bonne santé et se guérir. C’est de savoir comment se comporter pour être utile à soi-même, à ses proches, à ses amis, à la société et au monde. Les parents participent activement à l’éducation de leurs enfants. Ils impulsent leur désir de les voir évoluer dans ce système où l’intérêt matériel a disparu. »

Il met en marche une vidéo en dessous du slogan, au fond du stand. Je vois des élèves en petit groupe dans une superbe classe. Je vois également des parents s’occuper de l’éducation de leurs enfants de chez eux à l’aide de leur carte.

« Dès leur plus jeune âge, ils suivent un parcours scolaire personnalisé, à leur rythme. Ils sont pris en charge par l’éducation régionale qui adapte le profil de formation de sa population. Les élèves ont la possibilité de s’orienter vers l’éducation nationale, l’éducation continentale ou l’éducation mondiale. Ils ont la possibilité d’apprendre tous les métiers artisanaux qu’ils souhaitent.

Le diplôme de l’URE est rendu obligatoire. Il reste actif tant qu’il n’est pas acquis et son obtention ouvre le droit au vote. »

Il passe alors aux deux autres pour me les présenter :

« L'URE2 et l'URE3 sont les diplômes de l'enseignement universel non obligatoires. Ils sont ajoutés aux diplômes traditionnels régionaux. S'élever dans les études permet d'accéder à un niveau de connaissance reconnue d'utilité publique, ce qui peut permettre d'acquérir la carte illimitée en intégrant une structure active de l'État. »

La simplicité de l'organisation ne fait pas défaut, tous les savoirs acquis peuvent être transmis. Je comprends que tout être humain a une fonction naturelle dans la société qu'il doit découvrir, comprendre et assumer. La concurrence individuelle est devenue saine et complémentaire.

Je regarde alors ma montre et je remarque qu'elle ne fonctionne plus. Je ne sais plus quelle heure il est. Je veux en savoir plus, et encore plus. Je voudrais visiter la ville, les campagnes. Il me reste encore beaucoup de choses à voir. Mon cœur bat à cent à l'heure. Je me laisse emporter par mon imagination en pensant à l'éducation de qualité que mon fils pourra avoir dans ce monde. Je suis sous l'effet de l'émotion en réalisant la valeur de la nouvelle que je vais rapporter.

Le professeur me fait alors un signe qui exprime la négation.

« Vous ne pourrez pas revenir, me dit-il, votre destinée ne se trouve pas dans ce monde. »

Il regarde sa montre, comme si le temps qui lui restait était compté.

Je suis triste de savoir que je vais être obligé de repartir. Mais entêté comme je le suis, je ne cache pas mon souhait de revenir. Et je me dis avec force :

« Il n'est pas dit que l'on puisse m'empêcher de revenir. » Sans un mot, le professeur me dirige solennellement vers le stand suivant. « A-t-il pu m'entendre formuler mon vœu ? »

Acte 9

La religion

Il est le plus magnifique, il s'illumine à notre approche. Il est orné de lumière blanche, mate et brillante. Sur sa belle table de verre, je vois des représentations de Moïse, Bouddha, Jésus, Mahomet, et d'autres dont je ne connais pas les noms. Sur les côtés, à l'intérieur du stand, se trouvent des livres holographiques représentant la Bible, le Coran, la Thora... Sur le fond, je vois des écrits mayas, sumériens, égyptiens...

Et le professeur finit son exposé devant le stand religion.

«Une fabuleuse organisation scientifique s'est emparée de toutes les connaissances religieuses et historiques afin de retraduire tous les livres saints. Les religions se sont ainsi réorganisées et se sont réapproprié leur vraie mission, qui est de "lier" les hommes à travers leur culture et leur croyance.

Nous sommes ici au cœur de notre civilisation... Le Toutisme est toutes les cultures réunies. Il est le Réseau ; l'humanité s'est unifiée. Chaque individu a pu rejoindre le groupe qui correspond à ses croyances, sa culture, ses traditions, pour entrer dans la nouvelle ère. Ce moment était attendu ; il a été prédit, écrit et réécrit par toutes les cultures du monde durant les derniers milliers d'années. Les humains ont été préparés inconsciemment à ce grand changement grâce à nos religions.

Les religions sont devenues des associations humanitaires. Leur rôle n'est pas de faire de la politique, ni de générer des points, mais de former la spiritualité du Réseau. Les religieux sont libres de leurs élections et de leur organisation dans un État laïc, défini par une carte d'État à mémoire publique. Elles sont concurrentes, mais ne s'exportent pas, elles rayonnent plus ou moins intensément autour de leur région de création.

Pour que ces associations soient considérées comme une religion, les pratiquants doivent représenter cinq pour cent de la population mondiale. En dessous de ce taux, les rassemblements sont considérés comme des sectes.

Toutes pratiques générant des croyances, des cultes, des adorations ou des dogmes sont représentées par des responsables religieux toutistes ».

Il actionne un bouton et fait apparaître sur la table des personnages en mouvement, vêtus de leurs habits traditionnels et il me les présente : « Ce sont des curés toutistes, des prêtres toutistes, des imams toutistes, des rabbins toutistes... Leur uniforme change légèrement pour exposer l'emblème du Réseau. Ce

sont des médiateurs, des conciliateurs, des adorateurs. Ils écoutent et dirigent leurs membres vers “l’Hypothétique Voie La Plus Sage”. »

J’arrive quasiment à tous les reconnaître : le curé par exemple est identique à ce que je connais. Il porte l’emblème du Réseau sur le cœur.

« L’ancien système religieux a été conservé, les fêtes culturelles ont été également préservées. Les croyances locales et mondiales se sont accordées entre elles. Leur enseignement est à présent en accord avec la science. »

D’un mouvement rapide de l’avant-bras droit, il balaye les personnages pour les faire disparaître et déclenche de l’autre main des visuels d’édifices religieux qu’il fait défiler sous mes yeux (tous les lieux Saints de la planète : Lourdes, le Vatican, la Mecque...), et continue ses explications.

« Ils officient dans les édifices historiques, convertis en véritables patrimoines culturels de l’humanité. Ils ont tous été restaurés sur les bases les plus anciennes.

Et pour finir – me dit-il – voici une prière purement toutiste. »

D’un doigt, le professeur appuie sur un bouton de la table et un texte apparaît sur le fond du stand, qu’il me lit à haute voix :

« Dieu est grand, Dieu est petit à la fois, il a tout fait pour nous, et en fera encore pour des milliers et des milliers d'années.

Dieu est tout et rien à la fois, il nous donne tout, et nous en donnera qu'on le prenne ou pas, pour des milliers et des milliers d'années.

Dieu est partout et nulle part à la fois, il nous écoute et ne nous entend pas, il sera là, encore pour des milliards d'années...

Dieu est tout ce que nous pouvons voir, tout ce que nous pouvons imaginer. Il est tout ce qui s'est passé, nous faisons partie de lui... Nous travaillons pour lui... Son corps est constitué du vide qui nous entoure. Nous respectons et retransmettrons le tout, idée fondatrice toutiste. »

Sur ces mots lumineux, le professeur me dit alors qu'il est temps que je rentre raconter ce que j'ai vu. Il me dit également qu'il ne faut pas que je m'inquiète, le Toutisme se fera quoi qu'il en soit.

Mon carnet est plein de notes, je viens d'écrire une page du futur ! Une angoisse soudaine m'envahit. Le professeur me regarde et reste immobile devant moi, comme s'il attendait quelque chose de ma part. Je ne comprends pas. Le sentiment d'être obligé de repartir m'angoisse. Je ne sais plus quelle heure il est. Je me rends compte que je n'ai pas prévu de retour. Les miens ne sont pas au courant de mon expérience, que feront-ils, s'ils se réveillent et qu'ils ne me trouvent pas à la maison ?

Je ne sais plus quoi faire. Dans la salle, tout le monde me regarde. Les enfants font de plus en plus de bruit, il fait de plus en plus chaud et le professeur ne dit plus un mot. Je remarque en regardant autour de moi des choses vibrer. Je suis paralysé par une incompréhensible émotion. Le professeur reste de marbre en me regardant sans aucune réaction visible. Étrangement, j'entends l'alarme de mon véhicule sonner. Je me sens à présent très inquiet. Je réalise que je suis en train de me faire voler ma machine à remonter le temps ; je quitte le professeur sans même lui dire au revoir. Dans un élan de détresse, je bouscule une personne qui ressemble à mon prof de maths. Paniqué, je cours très rapidement vers mon véhicule.

À l'extérieur, il fait jour. Les trottoirs sont jonchés de saletés. Je ne comprends vraiment plus rien. Mon véhicule a disparu, j'entends encore son alarme sonner au loin. Devant ce décor qui bascule si soudainement, je m'énerve dans le froid, sur le trottoir sale, démuné et

incapable d'aller où que ce soit. Je deviens écarlate et hurle « au voleur » !!

Et le professeur apparaît comme un hologramme derrière moi pour me dire : « Il n'y a pas de voleur ici, tu dors ! »

Je me réveille brusquement. Il est cinq heures du matin, j'entends le bruit de ma machine... du réveil qui sonne... Je suis en sueur !

Acte 10

Le réveil

Je suis dans ma chambre, sur mon lit. Je me suis endormi, un livre de Nostradamus dans les mains.

Ma femme se trouve juste à côté de moi. Je l'ai réveillée. Je me lève doucement pour ne pas la déranger davantage. Mon cœur palpite encore, ma démarche est flasque. J'évite les obstacles sans faire de bruit pour me rendre dans le couloir. Les yeux encore collés, je me dirige rapidement vers mon atelier. J'ouvre la porte de mon bureau et je regarde mon fauteuil... puis mon poste de radio... Je n'ai rien enregistré ! Mon calepin est sans aucune note sur mon bureau. Je regarde mon portable : aucune photo... Je ne suis pas inventeur... je travaille à Paris 18^e, dans une usine.

Le retour à la réalité est un peu brutal !

Légèrement sonné, je réalise que c'était un rêve, je regarde ma bibliothèque en me grattant la nuque ; je dois lire trop de livres. Je retourne dans ma salle à manger comme un zombie mal réveillé. J'allume la télé en préparant mon petit déjeuner. Je m'installe sur

la table avec mon chocolat chaud. À ce moment, je vois sur mon écran un présentateur ressemblant au professeur Hernch commenter une émission écologique.

Encore imprégné par mon rêve, je déjeune, la tête enfarinée, j'écoute :

« Nous vivons sur une planète avec des ressources finies – ce n'est une surprise pour personne – pourquoi avons-nous un système économique dans lequel tout n'est qu'une question de croissance ? Plus de croissance amène à utiliser plus de ressources.

L'environnement montre des limites tant en approvisionnement qu'en débouchés. Les ressources naturelles sont surexploitées, les nappes phréatiques sont polluées. De l'effet de serre au recul de la biodiversité, en passant par la pollution des sols, la question environnementale a aujourd'hui totalement investi le champ de la discipline économique. Cette révolution culturelle a récemment débuté par la prise de conscience écologique qui suit la médiatisation des premières grandes pollutions... Avec neuf milliards de personnes attendues pour 2050, le fait de continuer dans le même sens paraît illusoire. »

Je regarde les images choquantes de catastrophes et de pollution générées par les industriels. Tout en prenant mon petit déjeuner, j'écoute :

« La croissance économique, en tant que conséquence de l'activité humaine, a manifestement un impact négatif sur notre environnement.

La spéculation boursière devait permettre aux gens de vivre mieux : elle produit l'effet inverse ! Elle nous emmène inéluctablement au bord d'un précipice

que nous voyons venir, sans rien pouvoir y faire. Si nous devons laisser notre planète à nos enfants, nous avons besoin d'un système économique qui nous permette de vivre selon nos moyens. La nature vit avec l'homme et non pas malgré l'homme. En s'excluant de la nature, l'homme a faussé son analyse de la situation et l'a perturbée profondément.

Nous vivons à présent un moment important de l'histoire, qui dépasse ses organisateurs. Il s'impose à nous en réaction au scepticisme libéral, au relativisme d'une "société ouverte" et au nihilisme de la marchandise triomphante... »

Le programme est interrompu par une publicité. Cela me replonge dans mon rêve. Je zappe pour changer d'idée, je m'arrête sur une autre émission en cours, traitant de la science, animée par un jeune scientifique :

« La Science est là pour affirmer qu'il y a un monde commun, une vérité et des lois universelles. Le réel existe indépendamment de nous et de nos croyances, il n'est pas immanent, immédiat et transparent, mais accessible à l'expérience.

La Science favorise une "Révolution de la fraternité" unifiant tous les peuples à travers un langage commun. Elle devrait pouvoir garder le dernier mot, "réalité ultime" et "vérité universelle" »...

Le programme est interrompu par une coupure électrique, je reste quelques instants dans le noir, ma tartine dans les mains, habitué à ces microcoupures très courantes en période hivernale. Tout se rallume assez rapidement, je suis soulagé et ma télé reprend sur une publicité...

Je finis mon déjeuner et, tout en zappant, je regarde l'heure. Il est cinq heures cinquante, je suis encore un peu dans mon rêve. Je tombe alors sur un reportage au sujet de Nikola Tesla.

« Nikola Tesla prononça dans un discours à la fin du XIX^e siècle :

Avant longtemps, nos machines seront alimentées par une énergie disponible en tout point de l'univers... À travers tout l'espace se trouve de l'énergie... les hommes réussiront bientôt à connecter leurs machines aux grands rouages de la nature... Dans le cas des automobiles, des trains, des navires, les difficultés qu'implique la transmission de l'énergie du moteur aux roues ou hélices cesseront tout simplement d'exister. La construction des ponts, des immeubles, etc. se trouvera considérablement simplifiée par le recours à l'annihilation induite du poids. D'autres aspects des travaux entrepris suggèrent la possibilité d'une action sur la pousse des végétaux, de nouvelles techniques thérapeutiques, des systèmes de chauffage permanent sans combustible à l'intention des habitations et établissements industriels, de nouvelles sources d'énergie industrielle, de nouvelles méthodes de construction, d'un secteur entièrement nouveau de la chimie. [...] Cette nouvelle science offre des possibilités qui confondent l'imagination... Elle pourrait créer et développer la vie dans toute l'infinité de ses formes... [De tels pouvoirs] placeraient l'homme à côté de son créateur, lui feraient accomplir son destin ultime. »

La publicité a de nouveau raison de l'intérêt que je porte à cette énième émission. Résigné, je zappe pour me mettre sur une chaîne d'information et je vois une

journaliste s'interroger sur la véracité de la légende maya :

« Les scientifiques viennent de mettre un terme aux rumeurs concernant les crânes de cristal ; ils seraient tous fabriqués par des outils humains modernes ? – Nous sommes en duplex avec l'archéologue Maurose, qui nous éclaire de son point de vue sur la question :

– Eh oui ! L'apocalypse n'a pas eu lieu ; peut-être une nouvelle ère a-t-elle démarré ! Les célèbres crânes qui se trouvent dans nos musées sont reclassés en œuvres artistiques modernes. Nous aurions aimé qu'ils soient vrais, mais trop d'éléments démontrent le contraire. Ces objets sont l'héritage d'un collectionneur du XVIII^e siècle, qu'il a créé autour d'une légende d'origine maya, dans le but de s'enrichir. Cette légende révèle la présence de treize crânes de cristal répandus à travers le monde. Ces crânes détiendraient des pouvoirs divinatoires, médicaux et médiumniques. La prophétie maya indique que lorsque les treize crânes de cristal seront réunis, ils ne feront qu'un et les secrets de la vie seront révélés à l'humanité. Selon les Mayas, les crânes de cristal seraient d'antiques ordinateurs. Ils contiendraient d'importantes informations sur les origines de l'humanité et son destin. D'après leur calendrier, la date de leur réunion devait se faire en décembre 2012. Il s'avèrera nécessaire d'interpréter les textes mayas différemment.

– Merci professeur Maurose pour ces informations – on se retrouve après une page de pub ! »

Cela me fait repenser à la mémoire diamant. Alors que je m'appête à éteindre mon téléviseur, je zappe

une dernière fois, légèrement énervé par toutes ces pubs. Une émission sur les prophéties de Saint-Jean attire mon attention, un texte défile, lu par une voix grave et reposante, accompagné de belles images de paix, j'augmente le son et me prépare à partir en écoutant :

« 36 – Lorsque ce sera le plein de l'An Mille qui vient après l'An Mille.

L'homme connaîtra une seconde naissance.

L'Esprit saisira la foule des hommes.

Qui communieront dans la fraternité.

Alors s'annoncera la fin des temps barbares.

Ce sera le temps d'une nouvelle vigueur de la Foi.

Après les jours noirs du commencement de l'An Mille qui vient après l'An Mille.

S'ouvriront des jours heureux.

L'homme retrouvera le chemin des hommes.

Et la terre sera ordonnée.

37 – Lorsque ce sera le plein de l'An Mille qui vient après l'An Mille.

Des voies iront d'un bout à l'autre de la terre et du ciel à l'autre bout.

Les forêts seront à nouveau denses.

Et les déserts auront été irrigués.

Les eaux seront redevenues pures.

La terre sera comme un jardin.

L'Homme veillera sur tout ce qui vit.

Il purifiera ce qu'il a souillé.

Il sentira toute la terre comme sa demeure.

Et il sera sage pensant aux lendemains.

38 – Lorsque ce sera le plein de l’An Mille qui vient après l’An Mille.

Chacun sera comme un pas réglé.

On saura tout du monde et de son corps.

On soignera la maladie avant qu’elle n’apparaisse.

Chacun sera guérisseur de soi et des autres.

On aura compris qu’il faut aider pour maintenir,

Et l’homme après des temps de fermeture et d’avarice,

Ouvrira son cœur et sa bourse aux plus démunis.

Il se sentira chevalier de l’ordre humain.

Et ainsi ce sera un temps nouveau qui commencera... »

Sans pouvoir attendre la fin, je prends ma télécommande, j’éteins mon téléviseur et pars rapidement au travail pour ne pas arriver en retard. Je suis abasourdi par la vie d’esclave que l’on mène. Sur mon chemin, je pense... Je suis à présent persuadé que le Toutisme a démarré.

Même si je n’ai pas la chance de le vivre, j’espère que nos enfants le pourront, et que ce destin ultime proposé à « l’homme » est le chemin le plus probable de l’évolution humaine.

Fin

Table des matières

Préambule	5
Acte 1 – L’enregistrement	9
Acte 2 – L’invention.....	13
Acte 3 – Le livre d’histoires	19
Acte 4 – Le réseau	35
Acte 5 – Les entreprises	49
Acte 6 – Entracte	55
Acte 7 – La démocratie	59
Acte 8 – L’éducation	63
Acte 9 – La religion.....	67
Acte 10 – Le réveil	73

Cet ouvrage a été composé par Edilivre

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50

Mail : actualites@edilivre.com

www.edilivre.com



Tous nos livres sont imprimés
dans les règles environnementales les plus strictes

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN papier : 978-2-332-49871-7

ISBN numérique : 978-2-332-49872-4

Dépôt légal : janvier 2013

© Edilivre, 2013

Imprimé en France, 2013